

Arnaud BERTHONNET et Bruno GÉLIS (2018) *Didot, Saugrain, Gélis : métiers du livre, banquiers, architectes. Cinq siècles d'histoire familiale*, Rueil-Malmaison, InSiglo, in-4° à l'italienne, 240 pages, 35 euros.

Remarquable ouvrage d'histoire du livre et des métiers adjacents : les banquiers qui financent, les architectes qui conçoivent les bâtiments. Il est cosigné par l'historien Arnaud Berthonnet, docteur de l'université Paris-Sorbonne (Paris IV) et enseignant au CNAM et à Paris-Dauphine, ainsi que par Bruno Gélis, mémorialiste de la famille Gélis. La très grande qualité iconographique du livre a exigé la collaboration de toute une équipe de spécialistes : Joëlle Paris pour la direction artistique et la maquette, Nathalie Sanchez qui a conçu les arbres généalogiques, Isabelle Peyron qui a relu et corrigé l'ensemble, Sylvie Gousset qui a suivi le travail en cours et a aussi relu le manuscrit, et l'imprimeur Gibert Clarey qui a mis sur le papier ces multiples illustrations en couleur.

Ce très beau livre est édité par la société InSiglo, qui a été fondée en 2004 par Sylvie Gousset et Arnaud Berthonnet. C'est à la fois une agence d'ingénierie historique et un éditeur de livres d'histoire des entreprises. Elle utilise donc les dernières techniques de communication au service d'un travail sérieux sur archives et documents imprimés d'époque.

Le plan retenu est ternaire : la première partie est consacrée aux familles de libraires et d'imprimeurs Didot et Saugrain entre 1500 et 1800 (4 chapitres) ; la deuxième étudie les réseaux familiaux et économiques des familles Didot jusqu'aux Gélis (3 chapitres) ; la troisième met l'accent sur Paul Gélis, architecte en chef des monuments historiques (1 seul chapitre). Suivent des annexes nombreuses, un appareil critique, une bibliographie, un index des noms de personnes (très pratique), une table des matières et des remerciements. L'ensemble a fière allure sous un format dit « à l'italienne » qui permet d'insérer des illustrations de grands formats et de dérouler un texte sur trois colonnes, un peu comme dans un journal ou une revue du temps jadis.

La première partie comprend donc quatre chapitres. Le premier livre la biographie du fondateur de la famille : François Didot (vers 1685-1757). Le deuxième analyse la branche aînée en la personne de l'imprimeur innovateur François-Ambroise Didot (1730-1804). L'expansion impressionnante de l'imprimerie Didot sur deux siècles est aussi étudiée. Le troisième chapitre met l'accent sur la branche cadette, celle issue de Pierre-François Didot (1732-1795). Le quatrième envisage les Saugrain, grands ancêtres des Didot-Gélis. Au total 8 générations ont œuvré dans cette famille au service du livre-roi.

La deuxième partie est plus resserrée avec trois chapitres. L'un consacré aux banquiers des métiers du livre. L'autre spécifiant les origines et l'ascendance de la famille Gélis. Le dernier enfin analysant la stratégie de réussite des enfants d'Henri et Henriette Gélis-Didot, qui ne comptaient que sur eux-mêmes pour trouver les succès dans les affaires d'édition.

La troisième partie ne contient qu'un seul chapitre. Il est réservé au parcours original d'un grand architecte : Paul Gélis (1885-1975). Sa vie tumultueuse et son œuvre impressionnante sont racontées avec talent par son descendant.

Les annexes contiennent six éléments. La généalogie des familles Chastaing, Vallet et Saugrain du seizième au dix-neuvième siècle. Celle de la famille Jombert au dix-septième au dix-neuvième siècle. La biographie de Charles-Nicolas Cochin (1715-1790), un dessinateur, graveur et écrivain de talent. Les cousins de la famille Didot-Nyon. Le panorama généalogique de toutes ces familles de libraires et d'imprimeurs. Et le cas particulier des femmes libraires de la famille, qui étaient toutes parentes des Didot-Saugrain.

Ce livre est donc vraiment très riche en iconographie avec une multitude de photographies d'éléments anciens très pertinents. Sa mise en page est particulièrement originale avec une recherche permanente de beauté formelle. Le texte est parfois un peu hagiographique, mais c'est la rançon de ce type d'ouvrage consacré à l'histoire de plusieurs familles par l'un de leurs descendants. La part de l'économie politique ou de l'administration des entreprises dans cette histoire est très minime et doit être recherchée dans le contenu par une lecture attentive. Tel quel, il reste un document très important pour l'histoire de l'édition française, pour celle de l'imprimerie de notre pays et pour les métiers adjacents qui s'y agglomérèrent au fil du temps. Lecture vraiment recommandée pour qui veut approfondir ce pan fondamental de l'aventure intellectuelle de nos éditeurs anciens.

LM

Page de couverture du livre sous revue.



REVUE D'HISTOIRE ET DE PROSPECTIVE DU MANAGEMENT



Articles

Théorie-Édition-Mots-Presse

Documents

La valeur des fonds sous l'Ancien régime

Le futur vu des années 1834-1841

Une Moto au Sahara en 1909

EDI-GESTION

Revue d'Histoire et de Prospective du Management

5^e année, volume V, n° 8, janvier-juin 2019

ARTICLES ORIGINAUX

BAUJARD : *Fondements historiques de la théorie enracinée face aux évolutions numériques de l'apprentissage organisationnel*

MARCO : *Les risques de l'édition gestionnaire française, 1800-2018*

AUTIN : *Les origines de l'expression « Gérant d'affaires »*

VALETTE : *La presse périodique politique du Second Empire : liberté bâillonnée ou liberté surveillée ?*

DOCUMENTS D'ÉPOQUE

MASSABIAU : *De l'estimation des fonds (1764)*

BOUVIER et MAYNIAL : *Les comptes de la fonderie de Balzac*

MATHIEU DE DOMBASLE : *L'avenir industriel de la France vu en 1834*

VILLENEUVE-BARGEMONT : *L'avenir de l'économie politique prévu en 1841*

LEHURAUX : *La première moto dans le désert du Sahara en 1909*

NOTES DE LECTURE

La solidarité, une affaire d'entreprise ?

La gouvernance d'entreprise

Individualisme, histoire d'un mot

Didot, Saugrain, Gélis, famille d'éditeurs

Revue d'Histoire et de Prospective du Management - Vol. V, n° 9, janv.-juin 2019

REVUE D'HISTOIRE ET DE PROSPECTIVE DU MANAGEMENT / n° 9 – 01/06 2019

Éditorial : Les mots récents et le concept fondateur / 3

ARTICLES ORIGINAUX

Corinne BAUJARD : *Fondements historiques de la théorie enracinée face aux évolutions numériques de l'apprentissage organisationnel* / 7

Luc MARCO : *Les risques de l'édition gestionnaire française, 1800-2018* / 21

Vincent AUTIN : *Les origines de l'expression « Gérant d'affaires »* / 43

Jean-Paul VALETTE : *La presse périodique politique du Second Empire : liberté bâillonnée ou liberté surveillée ?* / 49

DOCUMENTS D'ÉPOQUE

François MASSABIAU : *De l'estimation des fonds (1764)* / 69

ANONYME : *Note de lecture sur le livre de Massabiau* / 75

René BOUVIER et Edouard MAYNIAL : *Les comptes de la fonderie de Balzac* / 79

MATHIEU DE DOMBASLE : *L'avenir industriel de la France vu en 1834* / 87

VILLENEUVE-BARGEMONT : *L'avenir de l'économie politique prévu en 1841* / 99

Léon LEHURAUX : *La première moto dans le désert du Sahara en 1909* / 105

NOTES DE LECTURE

COLLECTIF (2018) *La solidarité, une affaire d'entreprise ?* / 117

Pierre-Yves GOMEZ (2018) *La gouvernance d'entreprise* / 119

Marie-France PIGUET (2018) *Individualisme, histoire d'un mot* / 122

BERTHONNET & GÉLIS (2018) *Didot, Saugrain, Gélis, famille d'éditeurs* / 124

SOMMAIRES ANTÉRIEURS / 127

G O U V E R N A N C E

Rédacteur en chef : Luc MARCO

Professeur émérite en Sciences de Gestion

Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité & Membre du CEPN, CNRS

Comité scientifique

- **ABDELWAHED**, Med Ali, *Docteur en sciences de gestion*
Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité, CEPN.
- **BAUJARD**, Corinne, *Professeure en Sciences de l'Éducation*
Université de Lille, CIREL-PROFÉOR.
- **FONTAINE**, Philippe, *Professeur en Sciences Économiques*
École Normale Supérieure Paris-Saclay, ISP.
- **MIHAYLOVA-MARBURGER**, Stefka, *Maître de Conférences HDR en Gestion*
Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité, CEPN.
- **OKAMBA**, Emmanuel, *Maître de Conférences HDR en Sciences de Gestion*
Université de Marne-la-Vallée, IRG.
- **PAUGET**, Bertrand, *Maître de Conférences HDR en Management*
Université de Karlstad, Suède, & CEPN.
- **POIVRET**, Cédric, *Professeur agrégé du secondaire en Gestion*
Université de Marne-la-Vallée, IRG.
- **SMIDA**, Ali, *Professeur en Sciences de Gestion*
Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité, CEPN.
- **TCHANKAM**, Jean-Paul, *Professeur de Stratégie, HDR en Gestion*
Kedge Bordeaux Business School, & IHPM.

Tarif d'abonnement

Exemplaires papier : 30 euros pour un an, 17 euros par numéro (envoi compris). Paiement par chèque à l'ordre de l'Association IHPM : 3, place Roger Salengro, 81100 Castres. Les articles non retenus ne seront pas renvoyés aux auteurs. Les ouvrages pour notes de lecture doivent être adressés au rédacteur-en-chef, à la même adresse.

Site internet : <https://ihpm.hypotheses.org> ; Courriel : lucvamarco2@gmail.com

É D I T O R I A L

Les mots récents et le concept fondateur

LES gestionnaires ont le génie de la création de mots nouveaux. Ainsi après marketing vers 1960, vint mercatique en 1970, et mercatoring aujourd'hui¹. Le créateur d'entreprise est devenu *start-uppeur*, le failli n'est qu'un *cost-killer* ayant échoué, le chasseur de têtes un DRH dynamique. La comptabilité devient croisée, les comptables sont des chevaliers du fiel, et les financiers de tristes annonceurs de crise systémique !

Le *blurring* correspond à l'effacement radical entre vie professionnelle et vie privée pour ceux qui sont le plus connectés et regardent les séries TV à la mode en accéléré sur leurs tablettes. En produisant des données sur internet ils enrichissent les GAFAs sans faire gaffe !

Le *cluster* est un pôle de compétitivité qui rassemble sur un même territoire des bandits qui veulent faire fortune avec les mêmes idées sur les mêmes créneaux. La plupart font faillite, mais quelques-uns réussissent (voir *happy few*).

La *coworking place* est un espace commun de travail où votre voisin s'agite dans tous les sens pour récupérer des factures acquittées mais non envoyées et où des auto-entrepreneurs rêvent des bateaux qu'ils auraient pu s'acheter avec leurs pertes d'exploitation. On peut y ajouter le *flex office*, le *desk sharing*, le *work café* (voir *fab lab* infra).

Les *digital natives* sont nés une cuillère électronique dans la bouche et un bouton « on/off » sur la fesse droite. S'ils n'ont pas de nombril, aucun doute : ce sont des cyborgs.

Le *Fab lab* est un endroit étrange où tout est blanc, sauf les prototypes ratés qui jonchent le sol. Un jour seuls les robots et les cyborgs fréquenteront ces endroits immaculés.

L'*hackathon* est une réunion de développeurs de projets bidons qui attendent de passer le bébé aux mercateurs, en attendant que l'eau du bain s'évapore.

Les *happy few* sont des oligopoleurs chassés par la commission concurrence de l'Union Européenne. Emprisonnés, ils deviennent les *happy go lucky* (gens sans soucis).

Les *slashers* ont deux jobs, trois assurances-vie, quatre chats, cinq chiens et un gros budget croquettes qu'ils achètent à crédit.

Bref, voici les dix nouveaux mots que les anglo-saxons utilisent en ce moment pour impressionner leurs auditoires : *Light-bulb moment*, *Cross-functional*, *Retweet*, *Geolocation*, *Contractionary*, *Cyberbullying*, *Textspeak*, et *Webisode*. La signification de ces mots se trouve sur le site www.entrepreneur.com

Du côté théorique de la lune managériale, les gestionnaires importent leurs concepts des autres sciences sociales, puis les bricolent pour leur propre usage. Ainsi en est-il du concept de *valeur*, venu de la philosophie via l'économie dite politique. On trouve dès 1764 une définition de la valeur des fonds chez un économiste, François Massabiau, avocat au parlement parisien mais qui publie son livre à Londres et le vend chez l'imprimeur-libraire Knapen à Paris : « Chaque chose a son prix, les biens fonds ont leur valeur intrinsèque, les temps, les lieux, les circonstances, la quantité & la qualité contribuent à la faire connaître ; il est vrai que certains effets reçoivent leur prix des caprices du luxe, mais dans l'ordre judiciaire tout est réduit à sa juste valeur ; la circulation des espèces, l'âme du commerce en servant de balance à tout, doit principalement être la base des décisions sur la valeur intrinsèque des fonds, la proportion

¹ Pour ceux qui utilisent le livre célèbre intitulé MERCATOR ! Voir : J. Lendrevie, J. Lévy et D. Lindon (2009).

des ressorts qui la soutiennent, fait la gloire, l'ornement & la richesse d'un Etat. » (Massabiau, 1764, p. 11-12). Cet auteur a été complètement oublié par l'historiographie !

Ce socle théorique, a été construit par des auteurs anciens qui ont défini la notion de « valeur intrinsèque ». Ainsi Richard Cantillon précise dès 1734 : « Mais il arrive souvent que plusieurs choses qui ont actuellement cette valeur intrinsèque ne se vendent pas au Marché suivant cette valeur : cela dépendra des humeurs & des fantaisies des hommes, & de la consommation qu'ils feront. » (Cantillon, 1734, p. 36).

L'expression est devenue aujourd'hui « *fair value* » ou juste valeur pour désigner une méthode de valorisation des actifs ou des passifs d'une entreprise. On la trouve déjà sous la plume d'un abbé en 1780 : « voulons qu'ils soient tenus, en vertu de la présente, de nous payer les sixièmes deniers de la juste valeur des biens ; au moyen de quoi ils [les contribuables] demeureront confirmés, comme ci-dessus, dans la pleine propriété de jouissance d'iceux. » (Anonyme, 1780, p. 1529). La *juste valeur* est donc la valeur *intrinsèque* validée par le Fisc !

De nos jours la valeur est devenue l'exploitation des données de plateformes numériques. Pour le fisc, cette valeur est devenue *extrinsèque* car délocalisée !

Le reste du numéro est constitué d'un article sur la théorie enracinée, vue du côté de l'apprentissage ; d'un article sur les risques de l'édition gestionnaire actuelle insérée dans une tendance lourde vieille de deux siècles ; d'un article sur les origines sémantiques de l'expression « gérant d'affaires » qui fonde la naissance de la gestion moderne ; et d'un article sur la Presse sous le Second Empire qui montre les affres de l'émergence d'une opinion publique.

Nous abordons aussi ce que Jacques Lesourne avait intitulé la « rétro-prospectivité », c'est-à-dire la vision du futur de notre économie il y a deux siècles. Du côté de l'industrie l'avenir paraissait glorieux, et il le fut ; du côté de l'économie politique le futur semblait plus difficile à percevoir car il était délicat d'anticiper la naissance de génies comme Cournot ou Walras.

Nous revenons aussi sur le cas Balzac en montrant que sa deuxième entreprise, une fondrie de caractères, n'était pas aussi catastrophique que ne laissait présager un précédent article dans cette revue. Enfin nous abordons l'histoire technique des machines en étudiant le premier essai d'une motocyclette en terrain difficile dans l'année 1909 au Sahara.

Le numéro est complété par quatre notes de lecture sur des livres récents qui concernent l'individualisme, la gouvernance d'entreprise, la solidarité et l'édition. Moralité, tout commence et tout finit par l'intervention des éditeurs avisés.

LM

Références

- ANONYME (1780) *Recueil des actes, titres et mémoires concernant les affaires du clergé de France*, Paris, Guillaume Destrez, tome 9.
- CANTILLON, Richard (1734) *Essai sur la nature du commerce en général*, Londres, Fletcher Gyles, 1755, Paris, réédition INED, 1952 et 1999.
- LENDREVIE, J., LÉVY, J., et D. LINDON (2009) *Mercator : théories et nouvelles pratiques du marketing*, Paris, Dunod, 1230 pages.
- LESOURNE, Jacques (2001) *Ces avènements qui n'ont pas eu lieu, une relecture du XX^e siècle européen*, Paris, Odile Jacob.
- MASSABIAU, François (1764) *Essai sur la valeur intrinsèque des fonds*, Londres et Paris, Knapen, 163 p.
- SRNICEK, Nick (2018) *Capitalisme de plateforme : l'hégémonie de l'économie numérique*, Montréal, Lux, 156 p. (traduit de l'anglais par Philippe Blouin).